

## JACARANDA de Gaël FAYE (2024)

Ce livre est le deuxième roman du chanteur-compositeur-interprète-écrivain né en 1982 de mère rwandaise et de père français. Comme « Petit pays », il traite des événements terribles des années 90 dans son pays, et peut-être plus largement, de l'histoire du Rwanda jusqu'à nos jours.

Le roman a pour personnage principal un jeune garçon de 12 ans en 1994, métis, tout comme l'auteur, qui vit à Versailles comme le faisait Gaël Faye et qui s'exprime à la première personne du singulier, ce qui fait penser qu'il écrit un roman autobiographique. Mais ce livre est une pure fiction, même si elle s'appuie sur des faits factuels géographiques, sociologiques et politiques réels.

Dans notre groupe, ce roman a suscité beaucoup d'intérêt et énormément de commentaires.

Alors que certains se sont davantage intéressés au contexte minutieusement évoqué, d'autres ont pris plus goût à suivre la psychologie et l'intrigue que nouent les personnages entre eux, ou d'autres se sont attachés au style littéraire de ce roman qui a reçu le prix Gongourt 2024.



### L'intrigue :

Les parents de Milan vivent une vie austère à Versailles, et le garçon, fils unique, ne sait rien de la vie antérieure de sa maman, rwandaise. Elle ne l'évoque jamais.

Un jour, arrive un garçon chétif et blessé à la tête dans leur famille. La maman explique que c'est son neveu et que désormais, il vivra avec eux. Mais, peu de temps après, il disparaît. Sans une explication. Il est reparti au Rwanda...

Quand les parents divorcent, la maman emmène un été son fils au Rwanda où elle doit procéder à des actes administratifs. Milan découvre son pays, sa famille, ce qui va bouleverser sa vie. Il y retourne plus tard...

### Aspect historique et social :

Par les yeux de l'adolescent, par le témoignage d'un personnage ancestrak (Rosalie) et par quelques bribes arrachées par-ci par-là, on découvre l'histoire de ce pays.

L'histoire ancienne, du temps des rois qui régnaient bien au-delà du Rwanda actuel, la colonisation européenne -belge- et la christianisation du pays. L'organisation en clans selon des cruvritères un peu curieux -morphologiques et psychologiques- l'institution de cartes d'identité ethniques, la destitution du roi et son exil au Congo puis la haine distillée par les Belges entre Tootsies et Hutus. Histoire des événements tragiques : les exactions, la fuite, l'exil...

Comment les Rwandais vivent au quotidien après les conflits, la vague de procès populaires « les GACACA » qui s'ouvre et la reconstruction du pays qui se développe et se bétonne.

Descriptions très riches et précises.

### Les personnages et l'intrigue :

Ce qui les caractérise, c'est le **silence**. Roman voudrait savoir, comprendre, mais il se confronte au silence de sa mère, terrible silence qui frise la violence ou la maltraitance du côté de sa mère. Deux personnages sortent du lot :

- Rosalie, très vieille dame (115 ans) porte le poids du souvenir et de la transmission. Personnage irréel qui a un rôle symbolique dans le roman.
- Alfred, membre du parti « Front Patriotique Rwandais ». Il a une vision claire, cohérente et structurée de la situation. Et il est capable de tomber amoureux. C'est le seul.

- Le Jacaranda est un personnage central du roman. Le jacaranda, c'est la métaphore du Rwanda : un arbre qui porte, des racines aux branches et aux fleurs, l'idée de transmission.
- Dans l'histoire racontée par Gaël Faye, il joue un rôle primordial. « Comme un arbre se dresse entre ténèbres et lumière, Jacaranda célèbre l'humanité paradoxale, vivante, aimante ».

Les autres personnages, très typés tous, ont pour dénominateur commun les traumatismes vécus et luttent chacun à leur manière pour les surmonter.

- Venenzia est la plus radicale : elle veut gommer toute trace et tout souvenir de cette vie.
- Claude veut réussir dans la vie. Mais il porte un très fort désir de vengeance.
- Sartre prend en charge tous les orphelins du quartier et veut sauver la culture, il a un grand besoin de réparation.
- Eusébie cultive un optimisme à toute épreuve et travaille d'arrache-pied pour réussir sa vie et donner à sa fille une vie riche. Mais s'interdit et interdit à sa fille de se montrer vulnérable.
- La grand-mère de Milan essaie tant bien que mal de faire face à ses responsabilités de femme abandonnée et de mère.
- Stella est la jeune fille née après 1994. Pourtant, elle porte tous les stigmates post-traumatiques de son pays.
- Milan finit par s'installer au Rwanda. Comme Stella, alors que sa mère l'a totalement tenu à l'écart du génocide et de l'actualité cruelle du Rwanda, il semble marqué au fer.

#### Axe littéraire :

Ce livre se lit facilement. Gaël Faye a la faculté d'écrire avec beaucoup de fluidité, de sobriété et de douceur les choses les plus graves. évoque sans animosité les responsabilités des pays occidentaux dans le dérèglement de son pays. C'est un livre qui pointe davantage vers le futur que vers le passé. Comment les Rwandais, avec ce qu'ils ont vécu, peuvent-ils aujourd'hui tenir debout et construire un futur.

Il n'y a pas de bilan blanc ou noir. Tout est en nuances. On voit bien les difficultés qui subsistent. On voit un pays qui se développe mais avec la vulnérabilité des pays pauvres.

C'est un roman très nuancé.

L'écriture est poétique.

Les petites réticences que certaines ont exposées sur la qualité de la construction ont vite été repoussées par les autres. Elles resteront donc dans le secret de notre club-lecture.